

NÉCROLOGIE

GUILLAUME BONNET, STATUAIRE.

La statuaire lyonnaise a fait une perte profondément regrettable dans la personne de M. Guillaume Bonnet, qui vient de mourir dans un âge peu avancé, laissant d'importants travaux inachevés, et qu'on avait surnommé le Michel-Ange lyonnais, qualification un peu ambitieuse sans doute, mais motivée par la nature de son talent, qui se complaisait dans la reproduction de la nature forte et vigoureusement accentuée.

Il y a peu de monuments élevés à Lyon, dans ces vingt dernières années, qui ne soient redevables de tout ou partie de leur ornementation sculpturale à cet artiste éminent. Parmi les plus remarquables de ses œuvres, nous citerons la fontaine monumentale des Brotteaux et les cinq statues, y compris la figure allégorique de la ville de Lyon, en marbre de Carrare, qui occupe le centre du groupe qui la surmonte ; les cariatides qui soutiennent le plafond de la salle de la Bourse, ainsi que les bas-reliefs du fronton ; la statue en bronze de M. le sénateur Vaïsse, qui, par suite des vicissitudes de la politique, n'a jamais été placée sur le piédestal qui l'attend encore sur le point le plus élevé du Parc de la Tête-d'Or.

Dans ces derniers temps, il avait exécuté la statue en marbre de la Sainte-Vierge, placée dans la grotte de Notre-Dame-de-Lourdes, ainsi que le maître-autel de la chapelle élevée dans le voisinage. Nous croyons savoir que la mort l'a surpris avant l'entier achèvement de ce dernier morceau.

Le trait distinctif du talent de cet artiste, élève de notre école, c'est que, dans ses productions diverses, son goût inné pour l'ampleur des formes et la hardiesse des attitudes n'a jamais dégénéré en incorrection, et qu'il a toujours su allier à un rare degré le style classique dans toute sa pureté, avec la vigueur, l'originalité et le pittoresque de l'effet.

Il se recommandait, d'ailleurs, dans la vie privée, par la mo-